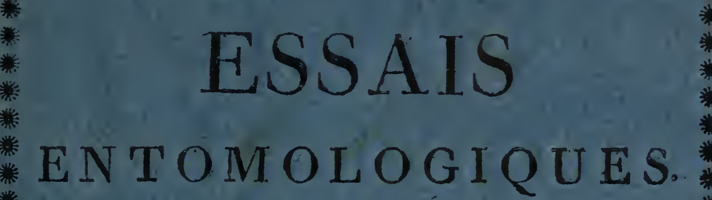
HUMMEL, ARVID-DAVID - Essai entomologiques, no. 5.

Insectes de 1825.



ESSAIS ENTOMOLOGIQUES.

N° V.



à M. le Capitaine Lecomte
de la part du
Cte de Mannerheim

ESSAIS
ENTOMOLOGIQUES.
N° V.

QUELQUES RÉFLEXIONS SUR L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE NATURELLE.

INSECTES DE 1825.

PAR

ARVID-DAVID HUMMEL

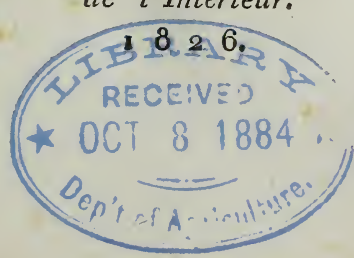
(de Gothembourg),

C. W. Membre des S. S. Imp. des Naturalistes de Mos- coı Royale des Sciences et Belles-Lettres de Gothembourg, Cou .andaise des Lettres et Arts; Corresp. des S. S. de la Littér. Scandinave à Copenhague, d'Histoire Naturelle de Paris et des Naturalistes de Halle.

ST. PÉTERSBOURG.

de l'Imprimerie de la Chancellerie privée du Ministère de l'Intérieur.

1826.



Permis d'imprimer,

à la charge de fournir au Comité de Censure sept exemplaires de cet ouvrage, avant de le mettre en vente. St. Pétersbourg ce 17 Novembre 1825.

Charles de Poll,
Censeur.

On vient de m' informer que mon respectable compatriote, Monsieur Billberg de Stockholm, s' est trouvé très-offensé des observations que j' ai hasardées sur son *Enumeratio Insectorum*, dans le *Numero IV.* de mes *Essais*, *page* 3, et qu' il y a reconnu autant d' ignorance que de méchanceté de ma part. Comme il en juge ainsi, je dois m' avouer coupable d' avoir pris dans ces observations un ton qui ne convient point à un simple amateur de l' Entomologie, fort éloigné de prétendre à l' honneur d' être compté parmi les savans. La colère est la plus pénible des sensations, et si pour un moment j'en ai fait éprouver à Mr. Billberg, je m' empresse de lui en demander pardon publiquement et de tout mon coeur.

Place d' Isaac, Nov. 1825. A. D. H.

Fautes, trop tard remarquées, que le lecteur est prié de corriger.

Page 1 lignes 6 — 7: appea-rances lisez: appear-ances
—— 3 ligne 20: tout lisez: toutes
——— 21; sont lisez: soient
—— 6 ——— 4: Antichrist lisez: Antechrist
—— 9 dernière ligne: dominaton lisez: domination
—— 11 lignes 6 — 7: pub-lics lisez: pu-blics
—— 13 ligne 13: sècret lisez: secret
—— 16 ——— 16: généraement lisez: généralement
—— 20 ——— 22: c'est-la lisez: c'est-là
—— 21 ——— 20 distinées lisez: destinées
—— 22 lignes 13 — 14: sub-lime lisez: su-blime
ligne 27: sémences lisez: semences
—— 23 ——— 24: qnam lisez: quam
—— 25 ——— 14: le lisez: lui
—— 29 ——— 5: Malgré que lisez: Quoique
—— 30 ——— 29: de Coléoptères lisez: des

I.

QUELQUES RÉFLEXIONS
SUR
L'ÉTUDE DE L'HISTOIRE NATURELLE.

„It is truly a most Christian exercise, to extract „a sentiment of piety from the works and the appea- „rances of nature."

Chalmers.

„Videte, ne quis sit, qui vos depraedetur per phi- „losophiam, et inanem seductionem, secundum tradi- „tionem hominum, secundum elementa mundi, et „non secundum Christum."

Paul. ad. Coloss. II. 8.

En transcrivant, il y a peu d'années, les excellentes observations de MM. *Kirby* et *Spence* sur l'utilité de l'étude de l'histoire naturelle sous des rapports religieux [1], n'ai-je pas senti battre mon coeur d'une secrète espérance que j'éprouverois un jour toute l'heureuse vérité de leur assertion? que je l'éprouverois bientôt avec l'intime conviction d'un Chrétien, „qui regarde tout „comme une perte, en comparaison de

1) Voyez *Essais Entomologiques*, *No. I. p. 4.*

„l' excellence de la connaissance de Jésus-„Christ" [2]? Oui, j' en avois le pressentiment; et la grâce du Tout-puissant, qui a conduit mon coeur vers ce roc inébranlable, sur lequel j' ai appris à fonder l' édifice de mon vrai bonheur pour ce monde et pour l' éternité; la grâce divine m' a aussi appris que l' histoire naturelle est une science qui doit mener à Dieu, et qu' elle n' a rien de contraire aux saintes écritures. Si j' étois encore loin de la vérité lorsque je regardois l' Entomologie *comme un moyen de faire oublier les vicissitudes de la vie* [3], si j'ignorois encore qu' on ne peut les oublier ces vicissitudes, et les vaincre pour toujours, qu' en embrassant d' une foi sincère la croix et le Sauveur qui est mort sur elle pour nos péchés, je dois aussi avouer que l' étude de l' histoire naturelle a été pour moi d'une grande utilité dans le temps des épreuves, et que je n' ai jamais contemplé les merveilles de la nature, sans rapporter mes pensées à l' objet qui devoit devenir le seul précieux pour mon âme.

Un des ecclésiastiques les plus respectables de l' Angleterre, un de ces hommes

---

2) *Philipp.* III. 8.

3) *Essais Entomol.* No. II. p. 1.

éminemment pieux auxquels l' Eternel permet de traverser la vie pour l' édification de leurs semblables, et pour servir d' instrumens à la conversion des pécheurs, — le révérend *John Newton* a dit que le second volume qu' un Chrétien doit étudier (la Bible devant être le premier), c' est le livre de la Création. 4) „Les cieux annoncent la gloire „du Tout-puissant, et le firmament publie „l' ouvrage de ses mains, et nous ne pouvons jeter un regard autour de nous, sans „rencontrer des preuves innombrables de sa „sagesse, de son pouvoir, de sa bonté, de „sa présence. Dieu est révélé dans le plus „petit, comme dans le plus grand de ses „ouvrages. Le soleil et le ver luisant, l'uni„vers dans son ensemble et chaque petite „feuille d' herbe sont également les effets „de son pouvoir divin. Cependant les pages „de ce livre, toutes belles et expressives „qu'elles sont, ne sont pas immédiatement „lisibles pour l' homme déchu. Les oeuvres „de la création peuvent être comparées aux „beaux caractères d' un chiffre dont la Bible „offre la clef; privé de cette clef l' homme

---

4) *Letters and Sermons, including Cardiphonia and the Messiah etc by John Newton. In nine Volumes. Edinburgh*, 1807. *in* 12. *Vol. I. p.* 209.

„ne saura pas les déchiffrer. L'étude des „ouvrages de Dieu séparée de la parole di- „vine, malgré qu'on lui ait donné le nom „de *Philosophie*, ne vaut pas mieux que „toute autre niaiserie préparée avec grand „soin, mais à laquelle on perd son temps. „Nous devons même craindre que peu de „personnes ne soient plus éloignées de la „vraie connaissance de Dieu, que celles qui „se glorifient le plus de leur prétendue con- „naissance de ses créatures. Elles peuvent „parler en termes généraux de sa sagesse; „mais elles vivent sans lui dans le monde, „et leur philosophie ne peut leur enseigner „ni à l'aimer, ni à le craindre, ni à pla- „cer leur confiance en lui.“ [5] — L'expérience ne confirme que trop ces tristes vérités; ma propre expérience à moi m'en donne une preuve irrécusable. Ouvrons les livres qui traitent des sciences physiques, ceux de l'histoire naturelle en particulier, si l'homme qui s'occupe de quelqu'une de ses branches est forcé de les consulter, et pourvu que ce ne soient point de simples nomenclatures, il sera pour la plupart sûr d'y rencontrer le matérialisme, le déisme, le polythéisme ou quelque autre système infernal, qui conduit au chemin de la per-

5) *Newton. Ibid. p.* 210.

dition. Je ne parle pas ici des livres *directement* opposés au Christianisme et composés pour en saper les fondemens, dictés par l' esprit du mal et avidement lus par ses disciples. Je parle de ces ouvrages qui en apparence ne traitent que *de la science*, qui même par-ci par-là parlent avec un respect affecté *de la providence*, de l' auteur des merveilles de la nature ; mais dont la doctrine déguisée n' en est pas moins funeste, car elle est contraire à la Bible, et sans la Bible point de Christianisme, et hors du Christianisme point de salut. — Il ne peut pas entrer dans mes vues de nommer ces ouvrages et leurs auteurs, il ne s' agit pas pour moi de m' engager dans une lutte polémique ; mais je puis en général appliquer à une grande partie des livres qui ont paru et qui paroissent encore [6], ce que le Docteur *Chalmers* dit de cette philosophie superficielle et brillante qui rejete la Bible,

---

6) Croiroit-on que dans le courant de l' année 1824, il ait paru *à Paris* un ouvrage, d' ailleurs fort savant, où l' auteur, après avoir beaucoup loué la tolérance des philosophes païens, regrette que „la doctrine des Hindous „n' ait pas de tout temps prévalu sur la terre ?" — V. *Essai historique et philosophique sur les noms d' hommes, des peuples et des lieux, par Eusèbe Salverte. Paris.* 1824. *Tome* 2. *p.* 23.

qui quelquefois même s' égare au-dessus des limites de l' observation pour créer des systèmes mystiques, et qui a pour ainsi dire *infusé* l' esprit d' Antichrist dans beaucoup d' établissemens littéraires de nos jours: que ce n' est pas là cette vraie philosophie solide et prudente qui écrase tout ce qui s' érige contre la connaissance de Dieu, et nous apprend que toute pensée de notre coeur doit être soumise à l' obéissance envers Jésus-Christ [7]. — J' ajoute seulement que ceux qui combattent les saintes écritures en porteront eux-mêmes la peine : nous le savons, car Dieu l'a dit. [8]

Ce ne fut pas toujours ainsi. Nous avons eu des naturalistes pieux, des philosophes chez qui la crainte de Dieu surpassoit la crainte des hommes, et qui osoient avouer leurs sentimens. La mémoire de *Lesser* sera toujours chère aux Entomologistes, malgré l' état imparfait de la science à l' époque où il publia sa *Théologie des*

---

7) Voyez *A Series of Discourses on the Christian Revelation, viewed in connection with the modern Astronomy, by Thomas Chalmers, D. D. Glasgow.* 1817. *in* 8. *p. p.* 72 *et* 92.

8) „Scriptum est enim : abolebo sapientiam sapientium, et intelligentiam intelligentium tollam e medio.“ I. *Cor.* I. 19.

Insectes [9]. *Charles Bonnet* sut toujours co-ordonner ses recherches aux vérités de la Révélation [10]; et qu'elle justice n'aurons-nous pas à rendre au grand *Linné*! Ce savant universel, ce père de l'histoire naturelle, qui a créé la science, qui n'avoit point de prédécesseur et qui n'a point encore eu son égal pour l'ensemble des règnes de la nature, — cet homme dont la mémoire restera sans taches dans une longue suite de siècles, rapportoit tout ce qu'il savoit à Dieu. Déjà en publiant la première ébauche du Système de la Nature [11], il l'orna d'une épigraphe tirée des Psaumes de David, du Poëte-Roi qui sut si bien

---

9) Fr. Chr. Lesser *Insecto-Theologie;* oder vernunft- und schriftmäßiger Versuch, wie ein Mensch durch Betrachtung der Insekten zur Erkenntniß und Bewunderung des großen Gottes gelangen könne. Frankfurt und Leipzig. 1738. Il y a de cet ouvrage plusieurs éditions, et des traductions en français (par Lyonnet) et en Italien.

10) Voyez ses *Recherches Philosophiques sur les preuves du Christianisme. Génève.* 1770 *et* 1771. *in* 8.

11) *Caroli Linnaei Systema Naturae. Lugduni Batavorum.* 1735.

chanter la gloire de l'Eternel[12]. Elle a été religieusement conservée dans toutes les éditions. *Linné* travaillait sous la protection la plus manifeste du Tout-puissant, et à de fréquentes reprises il avouoit avec la plus profonde humilité qu'il devoit tout à Dieu. Celui qui avait placé sur l'entrée de sa chambre à coucher cette inscription : *Innocue vivito* : *Numen adest !* pouvoit-il ne pas respecter la Bible ? Tout prouve combien il a su l'apprécier.[13]

Il a lui même déclaré dans des *Notes Autographes* qu'on a trouvées après sa mort,

---

12) „O Jehova ! quam ampla sunt opera tua !
„Quam ea omnia sapienter fecisti !
„Quam plena est terra possessione tua !
Psalm. CIV. 24.

13) En voici une preuve des plus belles : „Animali huic formosissimo (homini), ut omnium „sapientissimo, ita constituto orbis terrarum „regi et domino, splendidissimam sedem suapte manu paratam, Deus attribuit; Paradisum „loquor sive hortum Eden, maxima omnia eorum, queis opus erat, affluentia spectabilem. „Heic omnia animalia, plantae omnes fuere; „adeoque maxima varietas, maxima voluptas. „Ecce primum vereque primarium *Hortum Botanicum*, primi hominis jam integri summeque „beati hospitium; Ecce primas hominis curas, „delicias primas, *Animalia* et *Plantas*." *Caroli Linnaei Fauna Suecica. Stockholmiae.* 1761. *Praefatio.*

„qu' il auroit bien voulu croire la terre en-„core plus ancienne que les Chinois le pré-„tendent, *si l'Ecriture Sainte le permet-„toit;*"[14] et dans ces mêmes notes il attribue au Seigneur la vaste renommée dont il jouissoit, en s'appliquant 2 *Sam. VII*: 9. et *I. Chron. XVII*: 8.[15] Aussi d'autres savans n'ont pas manqué de proclamer sa gloire. En reconnaissant, comme nous devons le faire, que le premier homme, avant la chute, donna les premiers noms aux animaux[16]; c'est à *Linné* que nous sommes

14) *Egenhändiga Anteckningar af Carl Linnaeus om sig sjelf, med Anmärkningar och Tillägg. Stockholm (Upsala).* 1823. *in* 4. *p.* 213. Cet intéressant ouvrage a été publié par le Professeur *Adam Afzelius* à Upsala. Rien ne sauroit mieux faire connaître le grand homme, même dans ses foiblesses.

15) *Ibid.* p. 90.

16) *Genès. II*: 19. Dans les excellentes remarques sur la Bible publiées par *Thomas Scott*, il est dit „qu' Adam paroît avoir été mieux informé, „par intuition ou révélation immédiate, des „propriétés distinctives de chaque créature, que „les observateurs les plus sagaces ne l' ont été „par leurs études, après la chute de l' homme. „Ainsi lorsque Dieu lui montra les différentes „espèces, Adam leur donna des noms qui ex-„primoient leurs qualités particulières ou leurs „formes extérieures. Cela étoit en même temps „une preuve de sa dominaion sur elles." *The*

redevables des noms scientifiques dont nous nous servons actuellement. Cependant il n'y a point de comparaison: *Linné* étoit l'homme déchu [17].

---

holy Bible with explanatory Notes etc. by Thomas Scott. London. 1812. *in* 4. *Vol. I.* — A la fin de l'année 1824 j'ai vu annoncer une traduction française de ce précieux ouvrage; elle paroîtra chez Treuttel et Würtz à Paris, à Londres, et à Strasbourg.

17) Les *Notes autographes* que je viens de citer, parlent de la bonté de Dieu envers *Linné*, de la manière suivante, page 96: „*Junckerus*, „Profess. Hal., in Orat. ad Dissert. *Heissenii* „*de Insectorum Noxa*, 1757, ostendebat, „Deum *Adamo* hoc negotium primo dedisse, ut „res creatas cognosceret et denominaret. — „Hanc cognitionem vero lapsu *Adami* iterum „deperditam esse proponit, ut postea nemo „inveniatur, qui tantam creatarum cognitionem habuerit, excepto *Salomone*, cujus tanta „fuit cognitio, ut ipse S. Sanctus ejus in Sacris Litteris mentionem facere non dubitaverit. — Post eum multos quidem fuisse dicit, „qui ut justam harum cognitionem obtinerent, „naturae studuere, omnes vero praejudiciis „ducti a recta via aberrasse, et *Linnaeum* „esse unicum, cui tam amplam naturae cognitionem dedit Deus, quam ante eum nemini, „ita ut hic non tantum longe plura naturalia ipsa vidisset et examini subjecisset, quam „ullus nunquam ante eum, sed etiam naturalem eorum connexionem et affinitatem adeoque fines et oeconomiam naturae melius per-

Ce n' est pas non plus toujours ainsi. Si la plupart des naturalistes de nos jours *n' osent pas* ouvertement avouer leur attachement aux saintes doctrines, *n' osent pas* — parce qu' ils tiennent plus à l' opinion de leurs confrères et à leurs jugemens publics, qu' au jugement de leur propre conscience; — il perce cependant quelquefois dans leurs écrits un respect pour la religion, qui souvent est en opposition directe avec ce qu' ils avancent en d' autres endroits pour plaire à l' incrédulité ou se conformer aux systèmes en vogue. Il est même des auteurs d' une grande célébrité qui *avouent* leur conviction des vérités de la Bible. Je me plais à nommer le Professeur *Steffens* à Breslau, qui a fondé sur elles sa belle *Anthropologie* [18]. Je dois citer *Cuvier*: dans

„spexisset, quam antecessorum ullus, simulque „magis ad Dei ac naturae cognitionem viam „monstrasset ac illi. — Aequum ideo est, ut „gratiam hanc Divinam in illum collatam cum „submissa Dei laude melius agnoscamus et ve„neremur, magisque ejus vestigia sequi stu„deamus, quam forte huc usque factum est."

18) Anthropologie von Heinrich Steffens. Breslau. 1822. 2 Theile in 8. — Mr. *Blasche* en a donné un intéressant aperçu dans *l'Isis de* 1823, *No.* 9. *p.* 898, et de 1824, *No* 4. *p.* 361 *et suiv.* Malheureusement sa

son ouvrage classique sur les ossemens fossiles[19] le lecteur religieux ne trouve rien qui offense sa conscience L' époque de la grande révolution qui a fait prendre à la terre sa face actuelle, est établie selon lui au temps du déluge, et il est convaincu que les traditions des peuples sur différentes irruptions de la mer et sur des submersions totales ou partielles, sont toutes empruntées des vérités historiques de la Bible. Son traducteur allemand Mr. *Nöggerath* respecte également ces vérités,[20] et le Professeur

---

critique est défigurée par quelques expressions qui sentent l' incrédulité (p.p. 919 — 925 et 395 — 399).

19) *Recherches sur les ossemens fossiles. Tome I. (2de édition) Paris* 1821. *in* 4. — On trouve une espèce de résumé de ces recherches, augmenté de quelques autres observations, dans les *Lettres sur les Révolutions du Globe, par M. Alex. B. — Paris.* 1824. *in* 12. Ce petit volume se lit facilement, il est écrit avec esprit; mais on lui souhaiteroit plus d' esprit religieux. — (Une nouvelle édition *in* 8. de l' introduction de l' ouvrage du *Baron Cuvier* vient d'être publiée *à Paris en* 1825, sous-le titre: *Discours sur les révolutions de la surface du globe et sur les changemens qu' elles ont produits dans le règne animal.)*

20) *Cuviers Ansichten von der Urwelt, verdeutsch von Dr. Jacob Nöggerath. Bonn.* 1822. *in* 8. *p.* 282.

Jamesson à Edimbourg avoit déjà avant lui prouvé que la terre, telle que nous la voyons aujourd'hui, date du délnge, „de „l'époque fixée par le saint auteur de la „Genèse.“[21] Aucun savant n'ayant pu déterminer celle où existoient les espèces dont nous trouvons des restes fossiles, mais qui ont disparu d'entre les animaux qui maintenant vivent sur la terre, à quoi sert-il de former des conjectures à ce sujet?[22] Nous voyons tous les jours des insectes *inconnus* enfermés dans l'ambre jaune; mais qui peut résoudre avec sûreté le sécret de la formation de cette substance?[23] Ne nous suf-

---

21) Remarque de *Jamesson* à la traduction anglaise de l'ouvrage de *Cuvier*, par *Robert Kerr*, citée par *Nöggerath*, page 297.

22) Un des plus grands faiseurs de conjectures, qui veut tout expliquer, en avouant lui-même que ses raisonnemens ne sont que des problèmes, c'est Mr. *G. R. Treviranus.* Voyez sa *Biologie. Tome III. (Drittes Buch. Revolution der lebenden Natur) p.* 173. *p.p.* 221 *et suiv.*

23) Voyez les intéressantes *Recherches sur le succin par Mr. A. F. Schweigger*, insérées dans les *Annales générales des Sciences Physiques. Tome V. (Bruxelles* 1820*) pages* 236 — 253. L'horrible assassinat de ce savant distingué nous en a fait perdre la suite et le développement.

fit-il pas de savoir que Dieu fit entrer dans l'arche de Noë et en fit ensuite sortir *une couple de toute chair*, *de tous les animaux qui se meuvent sur la terre*, même du reptile le plus vil ?[24] — Ces faits une fois reconnus, et quel Chrétien sauroit en douter ! — à quoi servent aussi tous ces raisonnemens ou déraisonnemens de nos érudits sur l'antiquité des connaissances astronomiques et particulièrement sur l'âge des zodiaques ? Au trop fameux *Dupuis* ils ont servi à bâtir la fable la plus absurde et la plus impie dans l'abominable livre auquel il n'a pas rougi de donner son nom.[25] Ils ont servi à d'autres, et parmi eux au plus grand Entomologiste de nos jours, à sortir de la sphère de leurs utiles occupations ordinaires, pour se jeter dans des suppositions qui ne mènent à rien de sûr ou de stable.[26] Et après tant de travail ne voyons-nous pas un dernier venu prouver que

---

24) *Genès. VII:* 14, 15, 16; et *VIII:* 17.

25) *Origine de tous les cultes ou religion universelle. Paris.* 1795. *4 volumes in 4.* L'auteur en fit un abrégé in 8., pour la plus grande commodité des ennemis de Dieu, en 1798; et cet abrégé a été réimprimé *en* 1820 !

26) *Recherches sur les Zodiaques égyptiens, par M. Latreille. Paris.* 1821. *in* 8.

tout ce qu' on avoit si long-temps imaginé, calculé, combiné et imprimé, est absolument faux et superflu; car les Zodiaques ne datent que du commencement de l'Ere chrétienne.[27] Oh! de quelles futilités ne s'occupent-ils pas la plupart des hommes,

---

27) Mr. *Champollion le jeune* avoit d'abord publié une *Lettre à Mr. Dacier*, par laquelle il lui communiqua une découverte qui jetoit le plus grand jour sur l'âge des monumens de l'Egypte, et qui l'avoit mis à même de retrouver les titres impériaux de Néron dans le zodiaque de Dendéra. (V. la *Notice sur la Revue Encyclopédique de* 1822, insérée dans *l'Isis de* 1823. Beilage *No.* 7.) — Ensuite Mr. *Champollion le jeune* a développé cette intéressante matière dans plusieurs ouvrages, tels que son *Précis du Système hiéroglyphique des anciens Egyptiens*, sa *Lettre à Mr. le Duc de Blacas* etc. — Mr. *Letronne*, dans ses savantes *Recherches pour servir à l'histoire de l'Egypte pendant la domination des Grecs et des Romains (Paris.* 1823. *in* 8.), et dans ses *Observations critiques et archéologiques sur l'objet des représentations zodiacales etc. (Paris.* 1824. *in* 8.) a fourni des preuves irrécusables de l'âge peu reculé des zodiaques. — Aussi Mr. *Cuvier* dit *(Discours sur les révolutions etc. in* 8. *p.* 271.): „Ainsi se sont évanouies pour toujours les conclusions que l'on „avoit voulu tirer de quelques monumens mal „expliqués, contre la nouveauté des continens „et des nations." — C'est cette nouveauté que prouve la Genèse.

pour élever des systèmes mensongers, lorsque la vérité est si près d'eux, à la portée de tout le monde, et offerte par l'auteur du ciel et de la terre!

Si nous traversons la Manche nous rencontrons des naturalistes généraement mûs par un esprit religieux, et le Docteur *John Fleming* nous en a nouvellement offert un bel exemple dans sa *Philosophie Zoologique*,[28] à laquelle les journalistes français n'ont pu trouver d'autre défaut que celui d'être écrit par un ecclésiastique.[29] L'au-

28) *The Philosophy of Zoology*, *by John Fleming*, *D. D.* etc. *In two Volumes*. *Edinburgh*. 1822. *in* 8.

29) „L'auteur est ecclésiastique; le sentiment re„ligieux perce en plusieurs endroits dans son „livre. Il nous semble qu'un simple natura„liste seroit arrivé aux mêmes conclusions. Il „n'y a pas deux systèmes de philosophie: l'un „à l'usage des gens d'église; l'autre à l'usage „des savans. Il n'y a qu'une philosophie pour „tout le monde, celle qui s'occupe de la na„ture, de Dieu et de l'immortalité.“ *Revue Encyclopédique*, *Vol.* 20. *(Déc.* 1823*) p.* 574. — Voilà encore une de ces phrases banales dont fourmillent les journaux d'aujourd'hui. Certes il n'y a qu'une philosophie pour tout le monde: celle qui, fondée sur l'Evangile, s'occupe des oeuvres de la création, de Jésus-Christ, et du bonheur éternel qui s'obtient par la Foi.

teur se garde bien d'outrepasser l'époque fixée par la Bible pour la grande révolution du globe;[30] et après avoir préparé ses lecteurs à regarder l'histoire naturelle comme le meilleur argument pour la profonde vénération que demande la divine providence, — après leur avoir rappelé que les animaux les plus vils ont été produits par la même main toute-puissante qui créa les merveilles les plus brillantes de la nature,[31] il établit toutes les différences qui existent entre l'homme et les animaux. C'est ici qu'en parlant de „*l'imagination* chez eux“ et de la „*spéculation* chez nous,“ il parvient par une suite d'heureux raisonnemens à prouver la nécessité de la Révélation et l'origine divine du Christianisme, particulièrement par la circonstance que la doctrine de Jésus-Christ nous apprend nos propres imperfections, que la partialité humaine n'aurait jamais découvertes, ni l'orgueil humain avouées. Quand l'homme privé du Christianisme se fait des devoirs et des principes de morale qui varient selon les idées des nations, et dont les païens fournissent des preuves effroyables, cette

30) *The Philosophy of Zoology. Vol. II. p.p.* 99 *et* 104.

31) *Ibid. Vol. I. Pref. p. XII.*

même variété démontre combien il a besoin d' une règle stable et unique qui ne se trouve que dans la religion révélée. Cette règle, dûment observée, le conduit aussi au suprême bonheur, à la sagesse suprême, quelle que soit sa situation dans le monde.[32] — Quel heureux résultat des contemplations de la nature, lorsqu' elles sont dirigées par un esprit animé par la crainte de Dieu!

Que dirons-nous des auteurs qui vacillent entre le bien et le mal, qui tout en professant le mensonge, semblent quelquefois malgré eux subjugués par la force de la vérité?[33] Souvent quel malheureux abus de beaux talens! Prions pour eux, comme pour tous les incrédules. Engageons-les à lire la Bible, non pour la critiquer, mais

---

32) *Ibid. Vol. I. p.* 225. *p.* 239.

33) Le Professeur *Link*, dans son savant ouvrage: Die Urwelt und das Alterthum, erläutert durch die Naturkunde (Berlin. 1821—22. 2 Theile in 8.), dit tantôt que l'histoire de la création rapportée par Moïse ne paroît être qu' une fable de Zend *(Zendsage)* épurée (I. 309.); que l' histoire du déluge chez Moïse n' est qu' une réminiscence de la doctrine plus ancienne des Indiens (II. 86.); tantôt il respecte le récit de Moïse comme la plus pure de toutes les traditions (I: 314.) etc.

pour trouver les lumiéres qui leur manquent, et particuliérement cette lumière qui éclaire le coeur. La Bible n' est point un traité d' histoire naturelle ; mais comme vrai fondement de toute science humaine, elle conduira aussi merveilleusement à voir clair dans les sécrets de la nature. C' est surtout l' Ancien Testament qui parle des objets qui occupent les recherches des naturalistes, et les livres de l' Ancien Testament, historiques et en même temps typiques pour les mystéres que notre divin Sauveur nous a révélés, ne sont pas moins inspirés par l' Eternel, que ceux du Nouveau Testament qui prescrivent ce que nous devons croire et espérer.[34] Le lecteur chrétien les examine dans cette persuasion, et celui qui en pourroit douter, nous le renvoyons à ce que *Thomas Scott* dit sur cette matière dans la préface de ses commentaires sur la Bible.[35] Les divines écritures ne craignent pas l' examen le plus scrupuleux ; elles nous mènent à Dieu directement ; les ouvrages

---

34) „Tota scriptura divinitus est inspirata." 2 *Timoth. III:* 16.

35) Voyez *Vol.* I. *Preface. p.* xxxi. „On our Lords „attestation to the divine inspiration of the „Old Testament writers ; and to that of those „persons, who wrote the New Testament."

de la nature nous y mènent indirectement. Chaque nouvelle découverte dans les sciences est aussi un nouveau pas vers cette perfection qui nous fera comprendre sa sagesse telle que la Bible nous la dépeint en mille et mille endroits; et l' observateur ingénieux des secrets de la nature entre ainsi peu-à-peu dans les secrets de l' essence divine, s' il a la Foi, s' il est persuadé des vérités du Christianisme. Le naturaliste se rencontre avec l' auteur inspiré de telle ou telle partie du livre du salut; et c' est de cette manière que nous parviendrons aux doctrines les plus importantes pour la vie politique et civile, alliées aux doctrines pour la vie morale et l' éternité. Il est impossible qu' une découverte quelconque mène à l' athéisme, si elle n' est point faite par un esprit malheureusement préoccupé de l' orgueilleuse pensée qui renie Jésus-Christ; car „*quiconque nie le Fils, ne reconnoît point* „*le Père*" [36]: c' est-la le véritable athée, et l' athéisme ou pour mieux dire: *le diable* habitoit en ce cas le coeur avant que la découverte scientifique ne vint à l' esprit. — Un philosophe de nos jours, qui me semble mériter ce nom dans la bonne accep-

---

36) *I. St. Jean, II:* 23.

tion du mot, Mr. *Droz* a développé cette idée mieux que je ne saurois le faire.[37)]

---

37) „Si quelques personnes, dans l' innocence de „leur coeur, refusent de penser que l' athéis„me existe, d' autres, altières et froides, se „plaisent à prodiguer le nom d' athée. Sou„vent, par leurs imputations vagues, elles ont „nui à des hommes intègres, elles ont mis ob„stacle à des recherches utiles. On attaque „bien mal une découverte, si l'on se borne à „dire qu' elle favorise l' athéisme. D' abord, „ce n' est point détruire un fait que de pré„tendre qu' il peut amener telle conséquence; „c' est changer la question, c' est annoncer la „crainte et presque l' impuissance de la discu„ter. Ensuite, quel motif raisonnable em„pêcheroit d' examiner un fait en lui-même, et „de l' adopter quand il est constaté? Des vé„rités ne nuisent jamais à d' autres vérités; ce „sont des parties d' un même tout, distinées „par conséquent à s' unir, et s' il en est qui „s' excluent en apparence, c'est que nous „sommes encore privés des lumières qui vien„dront les concilier.“ *De la Philosophie morale, par Joseph Droz. Paris.* 1823. *in* 8. *p.* 182.

„La religion doit ennoblir les facultés hu„maines; et c' est la profaner que de vouloir „la faire servir à comprimer la pensée. Des „esprits étroits décident avec trop de précipi„tation que telle ou telle manière de voir est „inconciliable avec les vérités religieuses, tan„dis qu' il seroit facile au contraire de prou„ver que presque toutes les opinions méta-

J' ai parlé jusqu' ici de l' histoire naturelle en général. Dans chacun des règnes de la nature il se trouve des objets minces, peu visibles et en apparence incomplets, qui toutefois nous conduisent aux mêmes résultats d'une sagesse infinie, d' une bonté sans bornes. *Watts* a dit:

„Nature with open volume stands
„To spread her Maker's praise abroad,
„And every labour of his hands
„Shews something worthy of a God."

L' Entomologie doit nous en convaincre plus que toute autre science, car la sublime ordonnance dans les formes, dans les métamorphoses, dans les moeurs, dans le but des insectes, surpasse tout ce que les autres classes des animaux offrent à nos observations. Tout ce monde presque imperceptible et dont nous ne pouvons étudier la sage économie qu' à l' aide du microscope, quelles leçons il nous donne! Comme il élève le coeur à l' auteur de tant de merveilles! Il est vrai que dans l'histoire des plantes nous trouvons aussi matière à la plus profonde admiration, et la découverte dernièrement faite de la manière dont les sémences de Nymphaea *alba* Linn.

„physiques sont susceptibles de s' allier à ces „vérités." *Ibid. p.* 185.

sont répandues dans l'eau pour parvenir aux endroits où elles doivent former de nouvelles plantes,[38] est la preuve d'une sagesse dont l'être créé ne sauroit approcher. L'histoire des grands animaux n'est pas moins riche en traits admirables, qui excitent notre étonnement et notre adoration; mais à mesure que les objets deviennent petits, leur composition est encore plus merveilleuse, une preuve encore plus manifeste de la main de Dieu.[39] *Chalmers* a raison de se plaindre de l'imperfection de nos instrumens, qui ne nous permettent de suivre que de fort loin les traces de la divinité; et „ce qui est vu, n'est peut-être rien en „comparaison de ce que nous ne voyons „pas.“[40] Mais à quelles étonnantes décou-

---

38) Selon les observations de Mr. *Tittmann*, dans son excellent ouvrage: Die Keimung der Pflanzen. Dresden. 1821. in 4.

39) „In hisce parvis et contemtis animantibus, mi- „rari fas est perfectissima naturae opera. Ac „licet exigua et muta sint, apertius tamen lo- „quuntur, qnam reliqua, Creatoris sapientiam.“ Fischer: *De metamorphosi corporum organicorum. Oratio. Mosquae.* 1824. *in* 4. *p.* 21.

40) „What is seen may be nothing to what is un- „seen; for what is seen is limited by the „range of our instruments.“ *Discourses on the Christian Revelation; p.* 48. Ce qu'il

vertes n' est-on pas déjà arrivé par ces instrumens si imparfaits! Les oeuvres de *Swammerdam*, de *Leuwenhoeck*, de *Spallanzani*, de *Jodot*,[41] de *Nitsch*[42] en fournissent de mémorables exemples, et le microscope lui-même est certainement une des plus belles inventions de l'homme.

Ces pages ne sont pas écrites pour les naturalistes froids qui, satisfaits d'avoir trouvé le nom systématique d'un insecte, le placent méthodiquement dans le cadre sous verre, sans se soucier de celui qui l'a créé;

---

a dit de l'astronomie en particulier, peut être appliqué à toutes les observations scientifiques en général.

41) Les ingénieuses découvertes de *Swammerdam*, de *Leuwenhoeck* et de *Spallanzani* sont connues de tout le monde. Celles de *Jodot* semblent oubliées; on trouve cependant des choses fort curieuses dans ses *Observations d'histoire naturelle faites avec le microscope. Paris.* 1754 *et* 1755. 2 *Parties in* 4.

42) Son *Beitrag zur Infusorien-Kunde oder Naturbeschreibung der Zerkarien und Bazillarien*, qui fait partie du *Tome* 3 des *Mémoires de la Société de Halle* (publié en 1817), est un chef-d'oeuvre. Ce savant professeur nous enseigne aussi la manière de disséquer les plus petits insectes, dans le *Magasin Entomologique de Germar. Tome IV. p.* 282.

je m' adresse à l' amateur qui, moins savant peut-être, a contracté la douce habitude de s' élever de la créature au créateur, et je le prie avant tout de se rappeler que „*c' est* „*par la Foi que nous savons que le monde* „*a été fait par la parole de Dieu.*" [43] La vue des fleurs et des fruits de la terre raffermit cette Foi vivante, contemplative, qui nous fait connaître l' esprit éternel, comme l' a dit Mr. *Horst* dans son livre sur la haute signification des fleurs; [44] et la contemplation des insectes le conduira au même désir de s' approcher de la divinité, de l'embrasser par la Foi en Jésus-Christ. Je lui conseillerai alors de lire avec attention ce que *Virey* a dit sur les insectes [45], les observations des *Huber*, *père et fils*, sur les abeilles et les fourmis, [46] et surtout *Kirby* et

43) *Hébr. XI:* 3.

44) *Flora*, oder die Blumen in ihrer höheren Bedeutung; für Freunde der Natur und des Christenthums. Von G. C. Horst. Mainz. 1821. in 12. p. 21.

45) *Histoire des moeurs et de l' instinct des animaux*, *par J. J. Virey. Paris.* 1822. *Tome* 2. *p.p.* 128 — 220.

46) *Nouvelles observations sur les Abeilles*, *par François Huber. Seconde édition. Paris et Génève.* 1814. *Deux Volumes in* 8. — *Re-*

Spence.[47] Il trouvera dans ce dernier ouvrage un résumé clair et précis de tout ce que les meilleurs auteurs ont publié sur les objets de l' Entomologie, et il se convaincra des soins miraculeux de la providence pour ces petits êtres, dont le moindre semble dire

---

cherches sur les moeurs des Fourmis indigènes par P. Huber. — Paris et Génève. 1810. *in* 8.

47) *An Introduction to Entomology. Third Edition. Vol. I and II. London.* 1818. *in* 8. — On vient de publier une traduction allemande du premier volume de cet ouvrage (*Stuttgard, chez Cotta.* 1823. *in* 8.) Déjà à la fin de l' année 1821, Mr. *Oken* en avoit donné un échantillon dans son Journal *Isis*, No. 12. par la *lettre IV:* „sur les dommages causés directement par les insectes.“ Le traducteur avoit cependant eu soin de supprimer les réflexions religieuses de l' auteur, qui commencent et finissent cette lettre; et on peut s'en assurer en comparant l' original *Vol. I. p.* 81 *et* 144, avec la traduction, *p.* 1115 *et* 1145. En insérant plus tard (*Isis de* 1824, *No. V. p.* 540) un autre extrait: sur „les moyens de défense „des Insectes„ Mr. *Oken* n'a pu refuser les plus grands éloges à ce livre si éminemment utile, et il assure lui-même qu' il est „meisterhaft „gelungen,“ toutefois en lui reprochant „einige Schwatzhaftigkeit und oft verlegen machende Teleologie“ (p. 541). Je conviens qu' il y a des passages qui doivent *embarrasser* les incrédules.

à haute voix: *C' est une main divine qui nous a créés.*[48]

Je n' ai pas voulu faire un traité, ni copier les auteurs que je viens de citer; j' ai voulu confier au papier quelques réflexions, fruits de mon expérience, de mes sentimens, de mes lectures, de mes méditations. L' heureux changement opéré dans ma vie et dans mes opinions, par la grâce de mon divin Sauveur, ne peut que me faire désirer de voir partager ces opinions par mes amis. Il est certainement de mon devoir „de consacrer plus directement mes „études à la religion, d' en plaider la cause „avec zèle, d' en justifier et d' en presser „les préceptes; de détourner les hommes de „tout ce qui seroit injurieux à Dieu et funeste à leurs âmes, et d' employer les „exhortations les plus fortes et les plus tendres pour les faire entrer avec courage, et „marcher avec constance, dans les sentiers „de la vertu et de la félicité."[49] Il est des

---

48) „The hand that made us is divine." *Kirby* et *Spence*, I: 19. — Dans le même volume (*p. p.* 22 — 23). le lecteur trouvera aussi l' indication de plusieurs endroits de la Bible, qui prouvent que *Moïse* et *Salomon* avoient étudié les insectes.

49) *Doddridge: The rise and progress of Religion in the soul. London.* 1813. *in* 16. *p.* 350

savans, des Entomologistes, que j' aime infiniment et auxquels j' ai de grandes obligations. Tous n' approuveront peut-être pas ce que je viens de déclarer;[50] mais tout en désirant du fond de mon âme que la vérité trouve quelque jour le chemin de leurs coeurs, tout en invoquant la grâce de l'Eternel pour les éclairer, je ne puis qu' être persuadé que leur amitié pour moi ne souffrira rien de la différence de nos sentimens. La force même de la vérité les convaincra intimement, j' en suis sûr, que ma franchise a été un nouveau devoir de ma conscience.

---

et selon la traduction française (*Londres.* 1814. *in* 12.), *p.* 174. On ne sauroit assez recommander la lecture de l' original et de la traduction de cet excellent livre.

50) „But all this glory lies conceal'd
„From men of prudence and of wit;
„The prince of darkness blinds their eyes,
„And their own pride resists the light."
Watts.

II.

INSECTES DE 1825.

Malgré que le commencement de l' été n' ait promis que peu d' insectes aux entomologistes de nos contrées, et que les mois qui ordinairement en fournissent le plus, n' en aient donné que fort peu cette année-ci; j' ai cependant le plaisir d' offrir un supplément assez considérable à notre Faune. Il y a eu de beaux jours dans les mois de Juillet et d' Août, et mes amis en ont profité: car la liste qui suit n' est pas due à mes propres recherches. Les circonstances m' ont plus que jamais défendu d' entreprendre des excursions entomologiques, et je me suis aussi vu privé de l' assistance de Mr. Jäger, qui est allé visiter le midi de la Russie. Mais Mr. Faldermann, jardinier en chef au jardin impérial botanique, l' a remplacé par les plus aimables soins. Son zèle pour la science a été couronné de beaucoup de succès, et c' est principalement à lui que je dois les insectes qui ont été pris ici pour la première fois.

Depuis que nous possédons l' ouvrage important que Mr. Latreille a publié sous le titre de *Familles Naturelles du Règne animal*, [1] il faudra bien regarder comme fixées les divisions de la classe dex Insectes, ou les Ordres, Sections, Familles et Tribus qu' il a établis dans la seconde branche (les Hexapodes) de la troisième race (les Condylo-

1) Familles Naturelles du Règne animal, exposées succinctement et dans un ordre analytique, avec l'indication de leurs genres. Par M. Latreille. Paris. 1825. Un Volume in 8.

PES) de la deuxième série (les CÉPHALIDIENS) des animaux en général ; [2] et j' aurois peut-être dû les suivre ici. Toutefois je n' ai rien voulu changer à l' ordre adopté dans les numéros précédens et basé sur le *Catalogue des Coléoptères de Mr. le Comte* Dejean. Si je parviens quelque jour à compléter mes matériaux, si j' ose enfin songer à publier une *Faune des Insectes de St. Pétersbourg*, je suivrai certainement ce que le souverain des entomologistes aura déterminé comme résultat final de ses longues méditations. Dans ces essais, qui ne sont qu' un recueil d' observations fugitives, il suffit de classer les genres et espèces de manière à les retrouver avec facilité et dans l' ordre habituel.

C' est par le même motif que dans la division des CARABIQUES je n' ai point indiqué les tribus établis par le Comte Dejean dans son dernier ouvrage : *Spécies général des Coléoptères*. Il a eu la bonté de m' en faire parvenir le premier volume: véritable chef-d' oeuvre dont on ne sauroit assez admirer la précision et la clarté. [3]

---

2) Depuis p. 328 jusqu'à p. 503. — Il est surprenant que l'auteur parle encore (p. 408) d'une section de MONOMÈRES, fondée sur le genre CLAMBUS de M. Fischer· Apparemment il n'aura pas fait attention à la découverte du Comte de Mannerheim, consignée dans les Ess. Ent. No. III. p. 4.

3) Spécies général de Coléoptères de la collection de M. le Comte Dejean. Tome I. Paris. 1825. XXX et 463 pages in 8. — Ce Volume ne contient que les trois premiers tribus des PENTAMÈRES-CARABIQUES. Combien de travail et de temps ne faudra-t-il pas pour achever les Coléoptères! Ils occuperont, dit-on, vingt volumes.

COLÉOPTÈRES PENTAMÈRES.

CARABIQUES.

CICINDELA *campestris*.

DROMIUS *fenestratus*, Fabr. Le Comte Dejean, qui l'avoit regardé comme une espèce distincte dans son Catalogue (pag. 3.), revient maintenant à l'opinion de Mr. Gyllenhal, 4) que ce n'est qu'une variété de DR. *agilis*. 5) Il est rare ici.

CYMINDIS *macularis*, Mannerheim. Décrite dans *l'Entomogr. de la Russie (Tome II. p.* 25. *No.* 8.*)* et dans le *Spécies de* Dejean *(Tome I. p.* 212. *No.* 13*)*.

CLIVINA *nitida*, Dej. 6) Elle a été jusqu'ici confondue avec la CL. *thoracica*, Fabr. et elle m'a aussi été envoyée sous ce nom par Mr. Besser, comme venant de Gallicie; mais elle est beaucoup plus grande que la vraie CL. *thoracica*, Fabr. et Gyll. (*Ess. Ent. IV. p.* 6.*)*, et plus commune ici.

CARABUS *glabratus*, pris une seule fois dans la ville même. — *hortensis*. — *arvensis*.

LEISTUS *terminatus*, Panz. Très-rare.

AMARA *ingenua*, Dufts. — *rufo-cincta*, Mannerheim; nouvelle espèce souvent confondue avec AM. *apricaria*. — *cursor*, Sturm. 7) — *affinis*, Mannerheim. Nouv. esp.

---

4) LEBIA agilis, var. e. Gyll. Ins. Su. I. 2. p. 184. No. 6. e.

5) Spécies. I. p. 241. No. 9. Var. A.

6) Spécies. I. p. 491. No. 9.

7) Selon une lettre du Prof. Eschscholtz.

AGONUM *Ericeti*, assez commun. — *impressum*. — *austriacum*. Ces trois espèces ont été trouvées par Mr. Faldermann. — *picipes*. A Leisure-hall, la belle campagne de Mr. John Venning.

SPHODRUS *subcyaneus*.

CALATHUS *cisteloides*, Gyll. (*frigidus*, Sturm). Je n'en ai vu qu'un seul individu.

ARGUTOR *eruditus*, Meg. — *strenuus*, Gyll. qui ne sont pas la même espèce. — *amaroides*? nouv. esp. selon un type qui m'a été envoyé par Mr. le Comte Dejean, des Pyrénées,

OMASEUS *clancularius*, Eschs. Je l'ai aussi reçu sous ce nom de la Sibérie.

HARPALUS *spurcaticornis*, Ziegl. (*Cat. de* Dej. *p.* 15.) — *Duftschmidii*, Sturm. — *subsinuatus*? Sturm. var. [8] — *servus*, Sturm. rare.

STENOLOPHUS *affinis*, Dej. espèce très-distincte de St. *vespertinus*, Panz. (*Ess. Ent. No. III. p.* 16.)

PERYPHUS *Andreae*, Fabr. (BEMBIDIUM *rupestre*, var. c. Gyll.) C'est P. *cruciatus*? Dej. dans mon dernier numéro, p. 8.

LEJA *guttula*, Gyll. prise à Leisure-hall, au mois d'Avril. — *pusilla*, Mannerheim. n. esp.

LOPHA *poecila*? (Cat. de Dej. *p.* 18.)

TACHYPUS *pallipes*. Dufts.

BRACHELYTRES.

STAPHYLINUS *coenosus*, Grav. moins commun. — *attenuatus*.

---

8) Capite thoraceque rufescentibus.

LATHROBIUM *brunnipes.*
TACHYPORUS *subterraneus.*
ALEOCHARA *bilineata.* Une des plus rares.

STERNOXES.

BUPRESTIS *8-guttata.* — *atra?* Fabr. (Ce seroit B. *emarginata*, Fabr. et Herbst, si elle avoit la tête *sillonnée.* C' est peut-être une variété de B. *olivacea*, Gyll.)

ELATER *holosericeus.* — *sanguineus.* — *ruficollis.* — *fugax.* Je n' en ai vu que la variété pâle. — *serraticornis*, rarissime ici, comme en Finlande et en Suède. 9)

ATOPA *cervina.*

MALACODERMES.

CANTHARIS *elongata.*
MALTHINUS *minimus.*

TÉRÉDILES.

CLERUS *formicarius.*

NÉCROPHAGES.

SILPHA *dispar.* — *sinuata.* Cette espèce, dont la femelle a le bout des élytres échancré, constitue le genre THANATOPHILUS de Leach; le genre SILPHA de Fabr., Latr. etc., qui

---

9) Sahlberg. Ins. Fenn. IX. p. 136. No. 25. — Gyllenhal. Ins. Suec. I. 1. p. 400. No. 29.

n' est pas très-riche en espèces, ayant été divisé par cet auteur en *cinq*, savoir: Necrodes, Oiceoptoma, Thanatophilus, Silpha et Phosphuga [10]. On ne sauroit pousser plus loin la manie d' établir de nouveaux genres.

Nitidula *punctatissima*. Je la crois peu commune ici.

Antherophagus *silaceus*. Je n' en ai vu qu' un seul individu.

Cryptophagus *hirtus*, Gyll. J' en ai trouvé beaucoup dans des endroits qui se ressentoient encore de l' inondation de l' année dernière.

Catops *rufescens*. (*elongatus*, Gyll. — Ptomaphagus, Illig.) Ce rare insecte a été pris une fois par Mr. Faldermann.

Lamellicornes.

Aphodius *tristis*.

Cetonia *marmorata*; très-rare; prise à Oranienbaum par Mr. de Martini.

Cette année j' ai enfin attrapé ici le mâle de Sinodendron *cylindricum*, que Mr. Cederhjelm s' est donné la peine de décrire. (*Prodr. p.* 101. *No.* 306.)

HETEROMERES.

Opatrum *sabulosum*.

Upis *ceramboides*.

---

10) Voyez The Entomologist's useful compendium by George Samouelle, (London. 1819. in 8.) page 166 — 167. Je recommande cet intéressant ouvrage à tout entomologiste commençant, qui entend la langue anglaise.

Uloma *cornuta*, Dej. (Phaleria, Latr.[11]) Cet insecte n' appartient pas à notre Faune; mais il a été pris vivant au jardin impérial botanique, dans des graines venues d' Amérique, et il m' a été donné par le célèbre directeur de ce magnifique établissement, Mr. le Docteur Frédéric Fischer. De même Mr. Latreille l'avoit trouvé vivant à Paris, dans des objets d'histoire naturelle apportés des Terres australes par M.M. Péron et Lesueur.[12]) Le Comte Dejean l'a reçu de Portugal (*Cat. p.* 68.).

Anisotoma *axillare.*

Anthicus *monoceros*, qu' on ne rencontre pas souvent ici.

Oedemera *viridissima.* — *virescens.*

TÉTRAMÈRES.

Curculionites.

Anthribus *dorsalis*, Gyll. Ce bel insecte, rare par-tout, n' a été vu qu'une seule fois à l'île de Jelagin.

Bruchus *granarius.*

Apoderus *Coryli.*

Falciger *floralis.* C'est un Ceutorhynchus de Ger-

---

11) Mr. Fischer de Waldheim donne la figure d'une ULOME cornue, ULOMA cornuta, Megerle, dans le second Volume de l'Entomographie de la Russie (Tab. XXII. fig. 3. p. 199), en disant qu'elle habite la Russie méridionale; mais c'est tout un autre insecte, qui ne ressemble en rien à la PHALERIA cornuta de Latreille (Gen. II. 175. Tab. X. fig. 4.), malgré que celle-ci soit citée comme synonyme.

12) Latreille: Genera etc. T. II. p. 175.

mar, [13] genre maintenant adopté par Schönherr[14] et Latreille.[15]

DORYTOMUS *tortrix.* — *affinis*, Gyll.

RHYNCHAENUS *Equiseti.*

HYPERA *Polygoni.* — *Rumicis.*

PACHYGASTER *sulcatus;* peu commun.

TANYMECUS *palliatus;* également.

NAUPACTUS *incanus;* avec plusieurs variétés quant à la couleur.

THYLACITES *muricatus.*

CLEONIS *glauca*, Gyll.

CALANDRA *Oryzae;* qui ne doit pas non plus être inscrite dans notre Faune, malgré que souvent on la trouve ici vivante dans du riz. Elle me vient aussi du jardin botanique.

XYLOPHAGES.

TROGOSITA *caraboides;* prise par le Docteur Fischer dans des *Melastomes* qui lui ont été envoyés du Brésil. Cependant elle nous appartient, car on la rencontre en Suède,[16] comme dans le reste de l'Europe, et Mr. Cederhjelm l'a déjà insérée dans son *Prodromus* (page 13, sous No. 38).

---

13) Insect. Spec. I. p. 220. No. 18.

14) Dans sa Continuatio Tabulae synopticae Familiae Curculionidum, publiée dans l'Isis de 1825, No. V. p. p. 581—588.

15) Familles naturelles etc. p. 395. Il paroît que l'auteur est plus content du travail de Mr. Germar sur les Curculionites, que de celui de Mr. Schönherr (p. 393); mais il y a quelque espérance que ce dernier savant modifiera son ouvrage.

16) Payk. Fn. Su. I. 92. No. I. — Gyll. Ins. Su. I. I. 72. No. I.

Capricornes.

Acanthocinus *griseus;* rare.
Lamia *textor.*
Callidium *striatum.* — *dilatatum.* — *coriaceum.* Je dois la dernière espèce, qui est très-rare, à Mr. Rieder, aide-jardinier au chateau impérial de Paulowski, qui a trouvé beaucoup de beaux insectes dans les environs de ce superbe endroit, si éminemment favorisé de la nature.
Clytus *liciatus.*
Rhagium *indagator.*
Toxotus *cursor*, le mâle. (T. *noctis*, Fabr.) La femelle avoit été prise en 1823. (*Ess. Ent. No. III. p.* 27.)
Pachyta *4-maculata.* — *strigilata.* — *marginata.* Je tiens encore celle-ci de Mr. Rieder. Elle n' est pas commune.

Chrysomélines.

Donacia *obscura*, Gyll. et Kunze. Un seul individu. — *micans*, Ahr.
Cassida *equestris.* — *vibex.*
Galleruca *rustica*, remarquable variété;[17] peut-être G. *limbata*, Ziegl. du *Cat. de* Dejean, *p.* 117?
Luperus *rufipes.*
Chrysomela *varians.* (Gyll. var. a.) — *collaris*, Gyll. le mâle.[18] — *pallida*, Linn. — *rufipes.* — *marginata.* — 10-*punctata*, Linn.

---

17) Minor; nigro-fusca, margine elytrorum supra et subtus pallido.

18) Vera: pedibus rufis, genubus, tibiarum basi tarsisque nigris.

avec la variété *Baaderi*, Panz. — *hoemorrhoidalis*, Fabr. (autre var. de *viminalis*, Gyll.)

CRYPTOCEPHALUS *pini*. — *bi-pustulatus*. (*dispar*, var. e. Gyll.)

TRIPLAX *rufipes*. Rare insecte, pris par Mr. Faldermann.

TRIMÈRES.

COCCINELLA *oblongo-guttata*. — *bi-pustulata*. — *6-pustulata*, très-petite variété. 19) — *hastata*, Ol. (la plus brillante variété de *6-pustulata*. 20)) — *10-pustulata*, Fabr. — *24-punctata*, Fabr. (*globosa*, var. b. Paykull.) — *mutabilis*, Payk. (*7-notata*, Fabr.) — Faldermanni, mihi. Nov. sp. 21)

DIMÈRES.

PSELAPHUS *sulcicollis*, Reich. — Ce rare insecte m'a été donné par Mr. le Cons. d'Etat de Fock, qui l'a pris dans son jardin. C'est une nouvelle preuve de ses aimables attentions et de l'amitié dont il ne cesse de m'honorer.

---

19) Coc. dispar., var. a. Ill. Sed puncta elytrorum disci et apicis adsunt, quamvis minutissima et vix conspicua.

20) Coc. dispar, var. l. Ill.

21) Oblongo-ovata, nigra; thorace lateribus maculaque biloba baseos flavis; elytris flavis sutura punctisque decem nigris; pedibus rufis. — C'est un foible témoignage de la reconnaissance que je dois à Mr. Faldermann.

ORTHOPTERES.

Blatta *hemiptera*, Fabr. Elle a été trouvée sous des pierres ensemble avec Bl. *lapponica*. Nul doute qu' elle ne soit une variété de la femelle de celle-ci, comme le suppose Mr. Zetterstedt. [22] La belle décoration rouge dont Panzer orne le corselet de sa Bl. *hemiptera (Fn. Germ. XCVI: 15)*, n' a pas été accordée par la nature aux individus d' ici.

Gryllus *parallelus*, Zetterst. Je l' ai pris à Leisure-hall au mois de Juillet.

Locusta *verrucivora*.

HÉMIPTÈRES.

Cydnus *morio*; peu commun.

Cimex *rufipes*. — *punctatus*. — *oleraceus*. — *festivus*, var. Wolff. [23] Le Docteur Knoblock m' a envoyé de la Russie méridionale un autre individu avec moins de noir, qui est le vrai *festivus* de Wolff. J' en ai reçu un troisième de France, qui est plus grand de moitié et d'une couleur beaucoup plus claire. Tous les trois sont des femelles.

Corizus *crassicornis*.

Lygaeus *sylvestris*.

Salda *littoralis*, var. „elytris nigris immaculatis, „membrana nigra coriacea.“ (Fall.)

Phytocoris 6-*guttatus*. — *roseus*.

Reduvius *annulatus*, Fabr. — *sub-apterus*, Fall. Tous deux assez rares.

---

22) Orthoptera Sueciae, p. 47. No. 3. Obs.

23) Icones Cimicum, p. 61. No. 58. dans la Note.

NEUROPTÈRES.

La subite apparition d'une immense quantité de Phryganea *variegata*, dont j'ai parlé dans mes *Ess. Entom.* No. *II. p.* 23, s'est renouvellée cette année dans la matinée du 6 Juin, après un fort vent du nord qui avoit soufflé la veille et pendant la nuit. Je présume que cette espèce est la vraie *variegata* de Fabricius,[24] celle que de Villers a décrite dans son *Entomologia Linnaei*[25] sous No. 32, et non l'autre *variegata* du même auteur, No. 60. Elle s'est trouvée accouplée avec une frigane qui a les ailes antérieures toutes pâles, sans aucune tache, mais qui au reste lui ressemble parfaitement. Celle-ci paroît être la Phr. *Waeneri* de Linné.[26] Ces deux insectes n'offrent ainsi qu'une différence de sexe, et ne doivent former qu'une seule espèce; ce qui souvent peut être le cas dans un genre qui jusqu'ici a été fort peu examiné. Les individus tachetés sont toujours plus nombreux, et l'espèce doit par conséquent garder le nom de *variegata*.

HYMÉNOPTÈRES.

Mr. le Professeur Stscheglo ff ayant bien voulu me communiquer une liste de cinquante-sept

24) Entom. Syst. II. 79. No. 23.

25) Caroli Linnaei Entomologia, Faunae Suecicae descriptionibus aucta etc. curante Carolo de Villers. Lugduni 1789. Tom. III. p.p. 37 et 44.

26) Fauna Suec. 380. No. 1494. — Fabr. Ent. Sys. Suppl. 201. No. 28—29. — De Villers. III. p. 33. No. 21.

espèces de cet ordre, omises par Cederhjelm, mais toutes trouvées dans les environs de St. Pétersbourg; je m' empresse avec reconnaissance de l' insérer ici. Il les a disposées d' après la méthode de Jurine.[27]

„PREMIER ORDRE.

Insectes à abdomen entièrement sessile. Jurine. *Térébrans porte-scies (Tenthrédines et Urocérates) de* Latreille.

1. TENTREDO *sylvarum*, Panz. et Jur. CIMBEX, Fabr., Latr. et Le Peletier de St. Fargeau. C' est une variété du mâle de CIMBEX *femorata*, qui se trouve abondamment aux environs de la ville. (*E. E. No. II. p.* 23.[28])
2. TENTHREDO *fasciata*, Panz. et Jur. CIMBEX, Fabr., Latr. etc. ZARAEA, Leach. Dans les jardins des îles Petrowski, Krestowski, des Apothicaires et du côté de Wibourg.
3. TENTHREDO *Amerinae*, Panz. et Jur. CIMBEX, Fabr., Latr. etc. CLAVELLARIA, Leach. Sur les arbres de l' île Petrowski.
4. CRYPTUS *enodis*, Jur. TENTHREDO, Panz. HYLOTOMA, Fabr. et Le Pel. de St. Farg. J' ai trouvé cet insecte au mois de Juin sur l' herbe de l' île Petrowski.
5. ALLANTUS *abdominalis*, Jur. TENTHREDO, Panz. ATHALIA, Le Pel. de St. Farg. HYLOTOMA, Fabr. Dans l' île Petrowski.

27) Nouvelle méthode de classer les Hyménoptères etc. par Jurine. Tome I. Genève. 1807. in 4.

28) Je n' ai pas crû devoir retrancher le peu d' espèces déjà mentionnées dans les Essais Entomologiques. H.

6. Allantus *stigma*, Jur. Tenthredo, Fabr. et Le Pel. de St. Farg. Dans l'île Petrowski. L'individu de ma collection coïncide plus avec la description de Mr. Le Pel. de St. Fargeau, qu'avec la figure de Coquebert. (*Illustr. Iconogr. Ins. etc. Decas. I. Tab. III. fig.* 5.)
7. Allantus *Rubi*, Jur., Panz? Tenthredo, Le Pel. de St. Farg. Dans l'île Petrowski.
8. Allantus *ovatus*, Jur. Hylotoma, Fabr. Tenthredo, Panz. et Le Pel. de St. Farg. Partout aux environs de St. Pétersbourg.
9. Allantus *morio*, Jur. Tenthredo, Panz. et Le Pel. de St. Farg. Ensemble avec le précédent. (*E. E. No. II. p.* 23.)
10. Allantus *pavidus*, Jur. Tenthredo, Fabr. et Le Pel. de St. Farg. Dans l'île Petrowski.
11. Dolerus *cinctus*, Jur. et Le Pel. de St. Farg. Tenthredo, Fabr. et Panz. Dans l'île Petrowski.
12. Dolerus *Eglanteriae*, Jur. et Le Pel. de St. Farg. Tenthredo, Panz. Hylotoma, Fabr. Dans l'île Petrowski.
13. Dolerus *gonager*, Jur. et Le Pel. de St. Farg. Tenthredo *gonogra*, Fabr. et Panz. (mas). Tenthredo *crassa*, Panz. (femina).
14. Dolerus *togatus* (var. ?), Jur. et Le Pel. de St. Farg. Tenthredo, Fabr. et Panz. Dans l'île Petrowski.
15. Nematus *luteus*, Jur. et Le Pel. de St. Farg. Tenthredo, Fabr. Dans l'île Petrowski.
16. Urocerus *camelus*, Jur. Hybonotus, Klug. Xiphydria, Fabr. Sirex, Panz. J'ai trouvé cet Insecte une fois sur la fenêtre

d' une maison de l' île Wasiliewski, près de la Bourse. (*E. E. No. II. p.* 24.)

17. Sirex *Spectrum*, Jur., Fabr., Panz., Klug. Un individu, qui est dans ma collection, a été trouvé à 15 verstes de St. Pétersbourg.

18. Trachelus *pallipes*? Astatus, Klug. Peut-être que l' individu, conservé dans ma collection, constitue une espèce particulière, parce qu' il est tout-à-fait noir avec les pieds bruns.

Troisième ordre.

Insectes à ventre plus ou moins pétiolé, pétiole implanté derrière le corselet.

19. Bracon *manducator*, Jur. Cryptus, Fabr. Ichneumon, Panz. [29]
20. Psen *atratum*, Jur. — Trypoxylon, Fabr.
21. Apius *figulus*. — Trypoxylon, Fabr.
22. Vespa *vulgaris*: A. var. subterranea:
    V. *vulgaris*, Réaumur, Geoffroy, Cuvier.
    — *germanica*, Fabr., Panz.
    — *sex-cincta*, Panz. (mas.)
    — *austriaca*? Id.
    — *holsatica*; operaria. (*E. E. No. II. p.* 24.)
    B. var. sub tectis habitans:
    V. *vulgaris*, Linn., Fabr.
23. Vespa *rufa*.
24. Vespa *norvegica*.
25. Vespa *nigroventris*.
26. Vespa *Antilope*.
27. Vespa *bi-fasciata*.

---

29) Les nombreuses et importantes occupations de Mr. Stscheglоff ne lui ont pas permis de compléter la synonymie des espèces de cette division. Elles sont presque toutes prises à l' île Petrowski. H.

28. VESPA *3-fasciata.*
29. VESPA *4-fasciata.*
30. VESPA *simplex.*
31. ARPACTUS *mystaceus.* — MELLINUS, Panz.
32. PHILANTHUS *ornatus.*
33. CRABRO *albilabris.*
34. CRABRO *tibialis.*
35. CRABRO *pterotus.*
36. CRABRO *geniculatus.*
37. CEMONUS *lugubris*, sive *unicolor*, Jur. PEMPHREDON, Fabr.
38. CEMONUS *minutus.* — PEMPHREDON, Fabr.
39. OXYBELUS *uniglumis.*
40. OXYBELUS *tri-spinosus.*
41. PROSOPIS *atrata.*
42. ANDRENA *bicolor.*
43. ANDRENA *nitida.*
44. ANDRENA *haemorrhoa.*
45. ANDRENA *gibba.* NOMADA, Fabr. HALICTUS, Latr.
46. ANDRENA *sub-aurata.* MEGILLA, Fabr.
47. ANDRENA *minuta.*
48. TRACHUSA *strigosa*? Panz.
49. TRACHUSA *longicornis.* EUCERA, Latr.
50. TRACHUSA *hirtipes.* DASYPODA, Fabr. Je crois que TR. *hirta* est le mâle de TR. *hirtipes,*
51. TRACHUSA *fulviventris.*
52. TRACHUSA *conica.* MEGACHILA, Latr.
53. TRACHUSA *punctata.* EPELUS, Panz.
54. TRACHUSA *6-punctata.* Nov. sp.[30]

---

30) TRACHUSA 6-punctata; Mihi. (e Fam. 2da Jur.) Caput atrum, griseo-pubescens; frons dense griseo-pubescens; mandibulae tridentatae nigrae; antennae nigrae, cylindricae, fractae, longitudine haud thoracis. Thorax niger cinereo-pubescens, praesertim ad latera. Alae fusco-hyalinae. Pedes nigri, tarsis fuscescentibus aut grisescentibus. Abdomen sub-lineare, nitidum, atrum,

55. Chrysis *fulgida*.
56. Chrysis *cyanea*.
57. Ceraphron *cornutus*."

J' ajouterai les espèces que j' ai reçues ici cette année, sans me servir exclusivement de la méthode de Jurine.

Tenthredo *ephippium*, Le Pel. de St. Farg.
Dolerus *niger*. — *opacus;* pris à Leisure-hall le 28 Avril, par mon respectable ami le Doct. Henderson.
Ichneumon *nidulator*, Jur. — *irrigator*? Jur.
Proctotrupes *brevipennis*, Latr. (Codrus, Jur.)
Cleptes *semi-aurata*, le mâle, Latr. et Jur. (Cl. *splendens*, Fabr.) J' avois pris la femelle en 1823 (*Ess. Ent. No. III. p.* 31.). Fabricius et Panzer ont fait deux espèces de ce joli petit insecte; et en effet la femelle ressemble peu au mâle, qui est la vraie Sphex *semi-aurata* de Linné. (*Fauna Suec.* 413. *No.* 1661.)
Chrysis *ignita*.
Mutilla *europaea*; la femelle. Très-rare. Je la dois à Mr. Rieder.

Parmi les insectes nuisibles de cet ordre qui infestent les maisons de St. Pétersbourg, il y a trois ou quatre espèces de *fourmis*, dont une, extrêmement petite, toute fauve avec la moitié de l' abdomen d'un noir luisant, me paroît non-décrite. — La plus grande de ces espèces est la Formica *nigra*

---

vix distincte cinereo-pubescens; segmentis 1, 2, 3 punctis duobus lateralibus albis: puncta tertii segmenti vix distincta. Stscheglof.

de Linné.[31] J' ai eu cet été l' occasion d' en observer une colonie complète établie dans un poêle de faïence, et si mes observations ne contiennent rien d'absolument nouveau, elles serviront du moins à confirmer ce que d' autres avant moi ont vu de la merveilleuse industrie de cet insecte.

La fourmilière se trouvoit dans l' intérieur, car les fourmis sortoient par six à huit différentes fentes et se promenoient sur la partie avancée du poêle, où pendant les premiers jours je ne vis que des mulets. Ces fentes leur servoient d' issues pour rejeter les ordures de leur habitation, et semblables à d' autres vidangeurs, elles s' occupoient de cette besogne principalement pendant la nuit. Si le soir j' avois eu soin de nettoyer les bords des fentes, j' étois sûr de les retrouver le lendemain matin couverts d'excrémens, de dépouilles de peaux etc., et je n' ai presque jamais vu des fourmis durant le jour porter de ces matières. Elles paroissoient plutôt aller à la recherche de leur nourriture, en petit nombre et pour peu de temps. Cependant il y en avoit toujours quelques-unes de garde dans chaque fente, qui ne montroient que la tête en remuant continuellement les antennes, et qui donnoient l'alarme aussitôt que quelque chose d' étranger approchoit de l' endroit où elles étoient en faction. L' escouade sortoit alors, couroit à droite et à gauche et visitoit les environs.

Pour boucher ces ouvertures je me suis servi de pain, de sel, de sable et de sucre. Les fourmis emportoient facilement le pain, mais elles n' en mangeoient point. Le sel leur donnoit plus d'em-

---

31) Fauna Suec. Ed 2. p. 427. No. 1723. — Voyez Histoire naturelle des Fourmis, par P. A. Latreille. Paris. 1802. in 8. page 156.

barras; mais elles parvenoient aussi à en déplacer des grains beaucoup plus gros qu' elles-mêmes, et à nettoyer les fentes. Il leur étoit encore plus difficile de se frayer un chemin au travers du sable; mais elles y réussirent en l' humectant, et j' en ai vu de grands tas tout mouillés établis autour des ouvertures que j' avois fermées quelques heures auparavant. Du sucre ils firent leur nourriture, et il attirait toujours un grand nombre de travailleurs. Je ne pouvois mieux les régaler qu' en détrempant un petit morceau de sucre dans une goutte de vin de Madère.

Le temps ayant été couvert et humide au commencement de mes observations, je n' avois vu que des mulets; mais le soleil pénétrant enfin dans ma chambre, je découvris un jour toute la colonie. Sur environ trois cents fourmis, il y avoit un tiers de mâles, mais seulement deux femelles, et celles-ci énormes en comparaison des mulets et des mâles, et paroissant du moins quatre fois plus grandes.[32] Les mulets montroient alors une étonnante activité et une inquiétude continuelle. Les mâles au contraire étoient fort tranquilles, s' occupoient de leur toilette, nettoyoient leurs pates et leurs antennes, remuoient leurs ailes, et prenoient enfin leur essor, pour ne plus revenir. Ils suivirent le soleil, se jetèrent sur la croisée et périrent bieutôt. Souvent les mulets sembloient les chasser, en les poussant sur le bord du poêle; quelquefois ils les retenoient de force, et en s' accrochant à leurs jambes les tiroient à reculons dans les fentes, d' où il ne leur fut plus permis de sortir.

---

32) Longit. mulet 2 lignes.
mâle 2 ——
femelle 4 ——

Les soins particuliers que les mulets témoignoient pour les femelles surpassent tout ce qu' on sauroit s' imaginer. Chacune d' elle étoit entourée d'une petite cour, qui ne l' abandonnoit jamais. Tandis que quelques fourmis la caressoient de leurs antennes, d' autres paroissoient soutenir son gros ventre. Cependant ces femelles gardoient leurs ailes. Elles tentoient parfois de s' échapper, d' aller d'une fente à l' autre ; et cela causoit toujours grande rumeur. Une femelle fut victime d' une de ces excursions imprudentes, car je m' emparai d' elle; mais j' étois loin d' en prévoir la conséquence. Toutes les fourmis se mirent sur-le-champ en mouvement, elles se heurtèrent, se poussèrent, et s' enfuirent. Un quart-d' heure après cet enlevement je n' en vis plus une seule, je n' en vis point le lendemain, je n' en vis point pendant huit jours : toute la colonie avoit disparu.

Quelques fourmis sont revenues après une semaine, et un matin j' ai même aperçu la seconde femelle et quelques mâles ; mais ce ne furent que des visites fort courtes, malgré mon sucre et mon vin de Madère. Assurément la fourmilière a été transportée plus loin.

LÉPIDOPTÈRES.

Depuis que le *Neuvième Volume* de *l' Encyclopédie Méthodique (Histoire Naturelle)* a vu le jour,[33] nous possédons enfin un système complet

---

33) Ce volume, par M.M. Latreille et Godart, de plus de 800 pages in 4., porte l' année 1819 sur le titre, mais la seconde partie n' en a été publiée qu' en 1824. Il est indispensable pour tout Entomologiste, et c' est un immense travail, fait avec beaucoup de soin. Cependant il laisse plusieurs choses à désirer. Il n'y a point de ta-

des DIURNES, et nous savons à quels genres appartiennent les *papillons*, tant d' Europe que des autres parties du monde. Ce système une fois publié, nous devons l' adopter, parce qu' il renferme tout ce qui a été découvert jusqu' à ce jour, qu' on y trouve beaucoup d' insectes que Fabricius n'avoit pu consulter en proposant son *Systema Glossatorum*,[34] et que celui d' Ochsenheimer n' a été basé que sur les espèces d' Europe. — Quand aurons-nous quelque chose de pareil sur les autres familles des LÉPIDOPTÈRES? — Les *Lépidoptères de France* par Mr. Godart, continués aprés sa mort par M.M. Audinet-Serville et Lepelletier de Saint-Fargeau, sont arrivés à la moitié des NOCTURNES.[35] Mr. Treitschke, qui nous donnera la suite du travail d' Ochsenheimer, ne vient que de commencer l' ancien genre NOCTUA de Linné,[36] dont il fera appa-

ble alphabétique des noms spécifiques et synonymes, ce qui rend les recherches extrêmement pénibles. La synonymie n' est pas toujours remarquée. Ma petite collection particulière de papillons m' en a fourni des preuves: la DANAIDE Alopia (p. 177. No. 4.), très-exactement décrite, mais sans citation, n' est autre que le PAPILIO Superbus de Herbst (Tome VI. p. 14. No. 3. Tab. 119. fig. 3. et Tab. 120. fig. 1 et 2.); — le papillon décrit dans le Supplément, p. 812, sous le nom de PAP. Ascalus, l' avoit déjà été par Mr. Eschscholtz dans le Voyage d'Otton de Kotzebue. (Tom III. p. 203. No. 3. Tab. II. fig. 3.), et nommé PAP. Chamissonia.

34) Voyez Magazin f. Insectenkunde, von Illiger. Band 6. p. 279—289.

35) Dans la seizième livraison du Tome V., qui a paru au mois d' Août 1825. Nous aurons encore deux volumes (environ 36 livraisons) de cet intéressant ouvrage, qui nous offre des figures d' une rare perfection et un texte rédigé avec clarté et précision.

36) Die Schmetterlinge von Europa. (Fortsetzung des Ochsenheimerschen Werks), von Friedrich Treitschke. 5ter Band. Erste Abtheil. Leipzig. 1825. 8.

remment une cinquantaine de genres nouveaux. Tout cela est très-intéressant, très-utile, très-important pour l' avancement de la science; mais ce n' est que partiel, et avant de voir tous ces différens ouvrages fondus dans un seul système, nous ne saurons à quel genre nous arrêter pour les espèces que nous trouvons.

Qu' il me soit permis à cette occasion de recommander deux essais sur les Lépidoptères, qui ne sont peut-être pas assez connus. L' un de Mr. le Professeur Dalman sur la classification des insectes de cet ordre en Suède, 37) est conçu et exécuté avec tout l' esprit philosophique et toute la précision accoutumée de cet habile observateur. L' autre, destiné à l' instruction de la jeunesse, a paru à Bordeaux, 38) et me semble très-propre à donner des idées nettes et précises aux entomologistes commençans. Tous les deux offrent des figures où l' on peut étudier les nervures des ailes, qui jouent un si grand rôle dans les systèmes de nos jours.

Voici quelques espèces trouvées ici dans le courant de l' année:

Pieris *Rapae.* — *Napi.* — *Cardamines.*
Argynnis *Aglaia.* — *Athalia.* — *Selene;* prise en quantité par Mr. Chardiny de Lyon,

37) Dans les Mémoires de l'Académie Royale des Sciences à Stockholm, pour l'année 1816. On en trouve aussi un extrait dans l'Isis de 1824, No. 4. p. p. 416—419.

38) Introduction à l'Histoire Naturelle des Insectes etc. par le Conservateur du Cabinet entomologique de la pension de Mr. Aug. Perrière. — Bordeaux. (1824?) Trois Parties, en 4 livraisons, in 8.

pendant le séjour qu' il fit à St. Pétersbourg au mois de Juin. — *Lado*, Mihi. Nov. sp. [39]

SATYRUS *Hyperanthus.*

CALLIMORPHA *irrorata*, Latr. (*Genera. IV.* 221.)

CALYPTRA *libatrix*, Ochs. Prise à Leisure-hall.

ANARTA *Myrtilli.* Ochs.

PHALAENA *pusaria*, le mâle; Barkh.[40] — *aversata*, Linn. — *fluctuata*, var.? Linn. (var. alba, Borkh.) — *moenaria*, var. Borkh.

DIPTÈRES.

LIMNOBIA *rivosa*, Linn. Mr. Faldermann a reçu deux femelles de ce bel insecte. — *ferruginea*? Meig.

TIPULA *Scurra.* Meig.

PTYCHOPTERA *scutellaris.* Meig.

MYCETOPHILA *lineola.* Meig.

SCIARA *Thomae.* Meig.

BIBIO *ferrugatus.* Meig.

LAPHRIA *gibbosa.* Linn. Rare; trouvée par Mr. Prescott, un de nos botanistes les plus distingués.

---

39) „ARG. alis sub-dentatis nigris, anticis medio posticis ma-„culis marginalibus fulvis; subtus brunneis flavo-irrora-„tis, posticis fascia flava maculisque argenteis obliteratis.“ — J' ai présenté la description de ce singulier petit papillon à l' une des Sociétés d'Histoire naturelle dont j' ai l' honneur d' être membre, qui apparemment la rendra publique, avec le beau dessin que Mr. le Comte de Mannerheim a eu la bonté d' en faire. Au reste je n'en ai jamais vu que deux individus: l'un se trouve dans le cabinet de Mr. le Doct. Henning; j'ai donné l' autre à Mr. Chardiny, pour la superbe collection de papillons d'Europe qu' il possède à Lyon.

40) Alis niveis immaculatis, strigarum vestigio nullo.